

Bernadette Gruson
et la Compagnie Zaoum

un parcours à prendre par corps



Bernadette Gruson et la Compagnie Zaoum

un parcours à prendre par corps

Adolescente, Bernadette est passionnée de danse contemporaine. Étudiante, ce qui fait sens ce ne sont pas ses études de biologie mais les cours de rock qu'elle donne dans plusieurs écoles de Lille. Elle découvre le théâtre dans un atelier d'improvisation. C'est une révélation. Entre improviser une scène et improviser sa vie, il n'y a qu'un pas qu'elle franchit.

En 1995, elle part aux Etats-Unis, dans une Université du Wisconsin, où elle est assistante des professeurs de français. Elle se passionne pour la pédagogie, elle propose des ateliers d'improvisations où il est question d'apprendre par corps, sans tables, ni chaises, le corps en mouvement. En parallèle, elle suit des cours d'acteur studio, et joue dans la troupe universitaire.

Elle part ensuite à Madrid où elle donne des cours particuliers et en entreprises (Coca Cola, Gras Savoy, Andersen consulting). Ces expériences lui permettent de développer une pédagogie basée sur le théâtre.

En 1997, elle s'installe à Avignon, elle enseigne à l'Institut américain, elle entre au conservatoire, s'investit aux Hivernales, valide un DU de recherche sur les Arts du Spectacle, et passe un Master de Sciences de l'Education.

En 2000, elle est embauchée à Paris par The Institute of European Studies et le Pôle universitaire Léonard de Vinci. Après un voyage de 6 mois au Népal et en Inde, elle entre au Samovar, à Paris en septembre 2002. Elle y trouve la transdisciplinarité (clown, écriture, théâtre, mise en scène, chant, mouvement). En parallèle, elle se forme aussi en shiatsu (FFST Paris), en yoga (Ecole Gérard Arnaud), et en dessin (Ecole Duperré). En 2005, elle quitte Paris et s'installe à Lille. Elle entre aux Clowns de l'Espoir.

En **2006** elle crée la Compagnie Zaoum avec le solo **Vak'Harms**, tissé d'une sélection de textes courts du poète russe Daniil Harms.

En **2009**, après une collaboration avec Le Tire Laine comme conteuse, elle retrouve Zaoum avec **La femme de l'Ogre**, un solo rock sur la maternité, l'instinct maternel et la violence enfouie des mères. Le texte est édité sous forme de roman graphique aux éditions *La boîte à bulles*.

Pour structurer son travail de metteuse en scène et de porteuse de projets, elle bénéficie en **2010** du **dispositif Pas à Pas de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, en partenariat avec l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai**. Ainsi, elle suit comme stagiaire à la mise en scène les répétitions de *Cercles/Fictions* de **Joël Pommerat** aux Bouffes du Nord, et *La paranoïa*, de Rafael Spregelburd, mis en scène par **Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo**, à Chaillot, et le travail de **David Bobée** avec l'École de cirque de Lomme.

En **2011**, elle pose les bases d'un nouveau projet d'écriture dramaturgique dans le cadre de l'**Aide au Compagnonnage du Ministère de la Culture, en partenariat avec le Théâtre des Lucioles**. Pendant cette période, elle est assistante à la mise en scène sur *Louise, elle est folle*, de Lesly Kaplan, mis en scène par **Elise Vigier et Frédérique Loliée**, et elle écrit, joue, et met en scène **AbaTToir**, créé en mars 2012 à l'Hippodrome de Douai. *AbaTToir*, carambolage entre les *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes et ses souvenirs dans l'usine familiale du bassin minier, raconte ce qui de l'enfance enchaîne, déchaîne, et libère la femme d'aujourd'hui. Au long de la création, elle mène une collecte de fragments amoureux auprès d'un large public, et crée l'installation sonore **(Im)permanences**.

Bernadette Gruson et la Compagnie Zaoum un parcours à prendre par corps

En 2013, elle emmène (*Im*)*permanences* à l'Hôpital de Douai dans le cadre du dispositif Culture Santé.

En **2014**, elle écrit et met en scène le spectacle **Pièce montée, avec la compagnie de l'Oiseau Mouche**.

En **2015**, le texte et solo **Fesses** poursuit le questionnement sur les conditionnements qui entravent le corps, et en particulier le corps des femmes. *Fesses* est un pied de nez à l'objectivation du corps féminin, il renverse l'objet cul en sujet fesses. Pour ce texte, Bernadette obtient la **bourse de découverte du Centre National du Livre**, et une résidence à la **Chartreuse de Villeneuve les Avignon**. En parallèle, elle conçoit la performance **Éloge de Fesses** pour musées.

À la suite de cette création, elle réalise le projet **Le corps, d'abord** à l'Hôpital d'Arras dans le cadre d'un **dispositif Culture Santé**, valorisé au niveau national par le Ministère de la Santé.

En **2016**, elle écrit et met en scène **Carambolage**, spectacle de cirque avec seize circassiens de **l'Ecole de cirque de Lomme**, où elle intervient par ailleurs régulièrement comme œil extérieur sur des sorties de numéros. Elle accompagne entre autres la création du solo *Patient* de l'équilibriste Adrien Taffanel.

En **2017**, après une formation à *La Belle Ouvrage* à Paris, elle projette un **triptyque sur le corps, l'intime et les sexualités** avec lequel elle affirme la physicalité de sa recherche au croisement des écritures, des langages, et des disciplines.

Miroir(s) est créée en **2017** au Louvre-Lens, dans le Pavillon de verre, une installation sonore qui invite à porter un autre regard sur le corps et le genre, à réfléchir au travers de nus célèbres de l'histoire de l'art aux assignations qui nous conditionnent.

Suit en **2018** le texte **Quelque chose** qui retrace l'histoire du sexe et de l'amour du point de vue de sa place de femme. Dans ce solo résolument humoristique, même si cette histoire est loin d'être drôle, Bernadette Gruson affirme avec joie son engagement féministe. La volonté de dire l'histoire qu'on ne dit pas, qu'on a effacé, pour redonner la place, la valeur, et la puissance aux femmes résonnera particulièrement avec le mouvement #metoo et #balancetonporc.

Dans le cadre du **dispositif Culture Santé**, le solo *Quelque chose* et l'exposition *Miroir(s)* sont accueillis à la prison de Lille-Loos-Sequedin et donnent lieu en **2018-2019** à un projet d'envergure **avec la M.A.F Maison d'arrêt des femmes**. Une rétrospective photographique est exposée avec l'installation *Miroir(s)* au Salon ART UP à Lille en juin 2021.

Le dernier volet, **To tube or not to tube** est un texte et une création à destination des ados d'aujourd'hui et d'hier. Il aborde sans tabou l'influence de la culture pornographique sur la perception de soi et de l'autre. Pour ce texte Bernadette reçoit une **bourse du Centre national du Livre**. Malgré la situation sanitaire, la création voit le jour en mars **2021** au **Louvre-Lens**.

Pendant la création, pour partager la force des témoignages de cette jeunesse livrée à elle-même dans le far west numérique, **elle réalise son premier court métrage documentaire « De la classe au plateau, des jeunes parlent de la culture porno »**.

Le triptyque *Miroir(s) / Quelque chose / To tube or not to tube*, conçu pour tous les publics, touche particulièrement les ados venus en nombre. Débats, ateliers de sensibilisation se multiplient. Un **projet d'immersion en collège** avec **Le Volcan, scène nationale du Havre** donne lieu à la création de capsules vidéos, et une chaîne youtube dédiée à la médiation.

Ce triptyque traverse et a été traversée par le mouvement #metoo. Maintenant que les mots et les réalités entrent dans les consciences, Bernadette ouvre un **nouveau cycle de recherches et de création** pour construire l'après : comment sortir de la reproduction, comment sortir des violences et bâtir ensemble de nouveaux rapports humains. Le solo **Autre chose, ou ce que la domination masculine fait aux hommes**. Et **À gauche du oui, à droite du non -chroniques du consentement** en sont les deux piliers. Pour écrire ces textes, Bernadette bénéficie d'une **résidence organisée par le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ), en partenariat avec Le Cube, centre international de recherche et de création en théâtre pour la jeunesse, et La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – Centre national des écritures du spectacle**.